

S'il ne devait y avoir qu'une seule raison pour laquelle il vaut mieux vivre en 2019, c'est le progrès médical. Il n'y a pas si longtemps, on mourait de la tuberculose. Un mal contre lequel il n'existait pas de remède à part de longs et peu efficaces séjours en sanatoriums.

Il a fallu attendre l'après-guerre pour qu'un vaccin soit enfin disponible en Europe. Avec nos connaissances médicales, des génies comme Chopin, Mozart, Schubert ne seraient pas décédés dans la fleur de l'âge.

C'est pourquoi il est consternant de voir se développer actuellement une campagne anti-vaccins.

Il y a toujours eu des personnes qui s'opposaient au progrès scientifique pour des raisons religieuses, par exemple en refusant la transfusion sanguine.

Désormais, on a l'impression qu'il s'agit d'un effet de mode comme la nourriture vegan.

ANTI-VACCINS : LE GRAND BOND EN ARRIÈRE

Non seulement les vaccins sont décriés comme inefficaces mais également nuisibles. Une personnalité de premier plan comme Isabelle Adjani a profité d'une émission radio pour dire tout le mal qu'elle en pensait et clamer haut et fort qu'elle n'avait jamais fait vacciner son fils.

Libre à chacun de préférer la médecine naturelle de Rika Zarái. Mais rappelons tout de même que la mortalité infantile n'a jamais été aussi basse

qu'aujourd'hui.

Preuve que les vaccins servent tout de même à quelque chose.

PAR GÉRY DE MAET